

## Ingénieurs à l'épreuve du terrain

Devenir ingénieur par la voie de l'alternance ? Grâce aux partenariats déployés par le CFA des industries de Moselle, c'est devenu chose possible. La formule fait même un carton.



Actuellement, cent cinquante jeunes gens se forment au métier d'ingénieur par la voie de l'alternance. Dernièrement, ils étaient de passage dans les locaux du Cefasim, à Yutz-Thionville.

Il y a trois ans, le centre de formation des apprentis en industrie (CFAI) de Moselle engageait un partenariat avec l'ENIM afin de former des ingénieurs par la voie de l'alternance. En 2007, le même CFAI tissait un lien similaire avec l'Institut supérieur d'ingénieur de la conception ; en 2008, un partenariat était formalisé avec le Cesi. « *Aujourd'hui, cela fait cent cinquante jeunes gens en formation ; disons que cela commence à peser dans la balance* », se réjouit Alain Klein, directeur général des CFAI de la Moselle. Dernièrement, il a reçu l'ensemble des apprentis ingénieurs de 1ère année dans les locaux de Thionville-Yutz. Une visite de terrain histoire de présenter à ces filles et garçons à quoi ressemblait le "vaisseau amiral" auquel ils sont rattachés. « *Ces jeunes gens sont liés à nous sur le plan administratif mais il nous importait de les rencontrer. Et aussi leur montrer nos savoir-faire et les ateliers où nous formons nos propres apprentis* ».

« *Nous avons créé ces partenariats en fonction des besoins des entreprises, poursuit Alain Klein. Actuellement, et malgré la conjoncture difficile, elles investissent toujours sur le capital humain sachant qu'il faut trois ans pour former un ingénieur et que dans la plupart des cas, elles embauchent ceux qu'elles connaissent bien* », a fortiori ceux auxquels elles ont consacré du temps donc forcément de l'argent .

Un constat qui séduit évidemment les candidats. La contrepartie ? Une sélection longue et plutôt sévère à l'entrée des écoles d'ingénieurs.